

Communiqué phytosanitaire

n° 22 du 28 juin 2023

SOMMAIRE

Arboriculture

- *Drosophila suzukii*
- Organismes de quarantaine prioritaires en vergers de fruits à noyau

Viticulture

- Météo et Phénologie
- Mildiou
- Oïdium
- Pourriture grise
- Vers de la grappe
- Flavescence dorée
- Irrigation

ARBORICULTURE

DROSOPHILA SUZUKII

Les captures dans le réseau de pièges sont en augmentation (68 individus pour 6 pièges). Un des 25 abricots contrôlés présentait des pontes de *D. suzukii*. Restez vigilants et mettez en place les mesures d'hygiène lors de la récolte (voir [communiqué n° 18](#)).

ORGANISMES DE QUARANTAINE PRIORITAIRES EN VERGERS DE FRUITS À NOYAU

Longicorne à col rouge - *Aromia bungii*

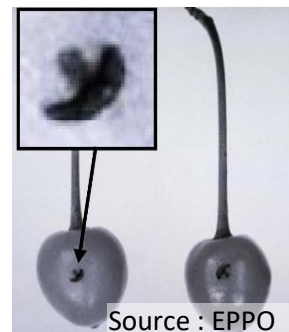
Aromia bungii est originaire d'Asie du Nord-Est et a été diagnostiqué pour la première fois en Europe en 2011. Les larves se développent dans le bois des arbres fruitiers à noyau, qu'elles endommagent massivement, au point d'entraîner leur mort en cas de forte infestation. *A. bungii* est réglementé en tant qu'organisme de quarantaine prioritaire et est pour cette raison soumis à l'**obligation d'annoncer et de lutter**. Les symptômes d'une infestation sont en premier lieu des traces de sciure sur/autour du tronc. Une fiche technique contenant de plus amples informations est disponible sur www.aromia.agroscope.ch.



Source : Centro MiRT

Charançon américain du prunier - *Conotrachelus nenuphar*

Conotrachelus nenuphar est endémique aux États-Unis et au Canada. La présence de cette espèce de charançon n'a pas encore été constatée hors d'Amérique du Nord. Dans sa zone d'origine, *C. nenuphar* s'attaque de préférence aux fruits à noyau tels que l'abricot, la cerise, la pêche et la prune. Les œufs sont pondus dans les jeunes fruits, les larves rongent ensuite la chair et rendent le fruit invendable. **Les points de ponte en forme de croissant** sur les fruits en cours de maturation sont caractéristiques de ce ravageur. *C. nenuphar* est réglementé en tant qu'organisme de quarantaine prioritaire et est pour cette raison soumis à l'obligation d'annoncer et de lutter. Une fiche technique contenant de plus amples informations est disponible sur www.conotrachelus.agroscope.ch.



Source : EPPO

Merci de nous contacter (sca-oca@admin.vs.ch) si vous observez un de ces symptômes.

VITICULTURE

MÉTÉO ET PHÉNOLOGIE

Les orages de la fin de semaine passée ont été moins forts qu'annoncés. Les stations météorologiques de Martigny à Vétroz ont enregistré entre 10 et 15 mm de pluie depuis mercredi dernier. Les mesures à partir de Châteauneuf en direction du Haut Valais affichent un cumul total de pluies de moins de 10 mm.

Cette semaine le temps s'annonce stable jusqu'à jeudi après-midi avec des températures journalières maximales qui pourront dépasser les 30°C. Une baisse des températures ainsi que des orages sont attendus entre jeudi et vendredi, avec quelques dernières averses samedi.

La vigne se trouve actuellement entre les stades BBCH 75 (petit pois) et 77 (fermeture de la grappe) pour les situations plus précoces.

MILDIU

Les pluies du 23 juin ont provoqué de nouvelles infections primaires d'après le [modèle agrométéo](#) pour la plupart des stations valaisannes. Des nouveaux symptômes pourraient être observés à partir de la fin de la semaine. Un traitement avant les pluies de cette semaine est recommandé afin de renouveler la protection (produits de contact partiellement lessivés par endroit et croissance importante des baies). Le positionnement de ce traitement permet de limiter l'apparition de nouvelles tâches d'huile sur le feuillage suite aux pluies du 23 juin et protège les organes de la vigne de nouvelles infections dues aux pluies annoncées en fin de semaine (repiquages ou nouvelles infections du sol).

Une bonne application du produit dans la zone des grappes est essentielle pour éviter des symptômes de rot gris et de rot brun. Actuellement, une dose de 200 à 250 g/ha de cuivre métal est à préconiser.

OÏDIUM

La sensibilité de la vigne face à l'oïdium est importante de la floraison à la fermeture de la grappe. Actuellement la vigne présente de forts symptômes sur tous les organes verts et de façon assez généralisée dans le vignoble.

Prospectez vos vignes et intervenez rapidement en cas de symptômes déclarés. Dans tous les cas, un effeuillage et un rognage régulier de la vigne permettent de supprimer les nouvelles feuilles plus sensibles aux attaques de champignon, optimisent l'application des produits phytosanitaires, aèrent la zone de la grappe et permettent une meilleure pénétration des rayons lumineux, défavorables au développement de l'oïdium.

La cadence resserrée des traitements doit encore être maintenue.

Le soufre est un produit de contact multisite très efficace contre l'oïdium. En cas de symptômes sur grappe, un poudrage (25 kg/ha) permet de stopper partiellement le développement du champignon. Toutefois, les conditions de cette fin de semaine ne sont pas favorables à un poudrage au soufre. Privilégiez les applications en face par face avec une dose plus importante de soufre mouillable (6,4 kg/ha) ou en combinaison avec du bicarbonate de potassium.

Pour des secteurs à plus faible pression, des doses de 4,8 - 6,4 kg/ha de soufre en traitant une ligne sur deux sont envisageables si l'effeuillage est tenu à jour. Pour les traitements à base de produits de synthèse, nous recommandons de compléter les applications avec une dose de 3 kg/ha de soufre mouillable, tout en respectant l'alternance des matières actives.

Pour rappel, le nombre de [passages au sol dans les secteurs traités par voie aérienne](#) est à raisonner en fonction des travaux en verts et de la pression phytosanitaire du millésime en cours. Actuellement, le



Oïdium sur rameau

stade phénologique de la vigne couplé à la pression phytosanitaire forte justifient un traitement supplémentaire dans la zone des grappes, surtout en cas de symptômes déclarés dans des vignes non-éfeuillées.

POURRITURE GRISE

Dans la majorité des situations, les mesures prophylactiques suffisent à éviter le développement du botrytis : aérer correctement la zone des grappes par un effeuillage et un égrappage adapté au cépage, éviter toute blessure des baies, maîtriser correctement l'irrigation et la vigueur de la vigne.

Couper les grappes par le milieu montre une excellente efficacité, généralement supérieure à celle d'un traitement chimique. Cette pratique réduit également les risques de blocage de maturation en fin de saison (folletage) et limite le dessèchement de la rafle.

Les matières actives utilisées contre le mildiou présentent souvent des efficacités partielles contre le botrytis. Pour certaines parcelles historiquement sensibles, où les mesures préventives ne suffisent pas, un traitement anti-botrytis spécifique juste avant la fermeture de la grappe peut être justifié.

VERS DE LA GRAPPE

Le vol des papillons de la 2^{ème} génération a débuté récemment. Dans les secteurs en confusion, aucun signalement de tissages (glomérules) n'a été fait. Dans les secteurs hors confusion, le nombre de captures et de tissages est resté en-dessous du seuil de tolérance. Un traitement préventif contre la deuxième génération n'est pas justifié.

FLAVESCENCE DORÉE

Nous rappelons aux vignerons ayant des vignes sises dans les [périmètres de lutte](#) que le second traitement obligatoire contre le vecteur de cette maladie doit être réalisé d'ici la fin de la semaine en cours. Les personnes concernées par ce traitement ont reçu un courrier spécifique début juin 2023.

IRRIGATION

La notion de stress hydrique est à balancer en fonction de la période d'apparition du stress, de son intensité et de sa durée. Aucune contrainte hydrique n'est recommandée du débourrement à la floraison, ainsi que dans les jeunes vignes, repiquages et nouvelles plantations. Les conditions humides des mois de mars et avril ont permis de recharger les sols en eau, ce qui a été défavorable à l'installation d'un stress hydrique précoce.

Actuellement la majeure partie des vignes en production n'expriment pas ou peu de symptômes de stress hydrique. Il est toutefois important d'observer vos parcelles et d'intervenir si un ralentissement ou blocage de croissance est constaté.

Sur notre [site internet](#), une rubrique « irrigation » a été mise en place. Vous y trouverez un document d'aide au pilotage de l'irrigation par goutte-à-goutte. Ce dispositif présente de nombreux avantages mais demande une précision plus importante que la traditionnelle aspersion. Le site renvoie également au [suivi du potentiel hydrique foliaire](#) qui est actuellement fait dans le cadre d'un essai de la station décentralisée, mené par Agroscope, Vitival et l'Office de la vigne et du vin. Vous pourrez ainsi suivre l'évolution du stress hydrique de vignes « chez le vigneron ».

Service cantonal de l'agriculture

